



LES PEPITES D'EGAL SPORT

En 1985, un magazine vient porter la voix des sportives

Par notre experte Sandy Montañola

En 1985, quatre numéros d'un magazine mensuel intitulé *Sportives* ont été publiés à l'initiative de Marion Drevet, Elisabeth Heurtefeu et Claire Charlet. Nous n'en trouvons plus de trace depuis. En 2023, les exemplaires conservés par les fondatrices réapparaissent, à l'issue d'un échange avec Patricia Costantini, co présidente de l'association Egal Sport, pour offrir un témoignage précieux à la fois des conditions des sportives au début des années 1980, mais également de leur place dans les médias tant dans le contenu qu'au sein des rédactions. Retrouvez le sommaire des 4 numéros en Annexe et [l'intégralité des numéros sur le site d'Egal Sport](#)

Une plongée dans ces archives démontre à quel point la documentation des inégalités entre femmes et hommes dans le sport est ancienne. Elle nous permet également de remarquer qu'une partie des constats faits par les journalistes de l'époque (Tour de France, PSG, JO) sont très semblables à ceux publiés en 2023, à l'occasion de la Coupe du monde de football par exemple. Enfin, elle nous prouve, encore une fois, le travail nécessaire des femmes pour obtenir une place dans le sport comme dans les médias.



Couvertures *Sportives* n°1 à 4, 1985, Collection Marion Drevet.

« Les femmes ne s'intéressent pas au sport »

L'argument du manque d'intérêt des femmes vis-à-vis du sport a été et est toujours récurrent pour expliquer le lectorat majoritairement masculin de la presse sportive, l'audience masculine de la télévision mais également la moindre place laissée aux sportives dans les médias français. Dans le premier numéro de *Sportives*, en mai 1985, Jacques Marchand, président de l'union des journalistes de sport (UJSF), déclarait : « *Toute la presse sportive depuis sa création a toujours été soutenue par les industries d'équipement, de terrains, d'aménagement. Il y a eu là une nouvelle industrie qui s'est manifestée mais tout cela était toujours pour l'homme, car on part encore du principe que la presse sportive n'est pas lue par la femme* »¹. Il poursuivait en expliquant que personne n'avait cherché à en connaître la raison. En 2003, la chercheuse Sylvie Debras, menant des observations et des entretiens auprès de lecteurs et lectrices de la presse quotidienne régionale, concluait que les hommes interrogés avaient conscience qu'ils « devaient » s'intéresser au sport, tandis que les femmes, elles, regrettaient l'omniprésence du football et l'absence de sportives dans les colonnes des quotidiens régionaux. D'après cette autrice, si les femmes ne s'intéressent pas au sport c'est justement parce qu'elles n'y sont pas représentées : « *Il est essentiel [...] de s'écarter de l'idée selon laquelle les journalistes s'adaptent à ce que veulent les lecteurs. Il s'agit dans ce sens d'un cercle vicieux. Si les articles sont écrits pour des hommes, les femmes ne s'y retrouveront pas et vice et versa* »². Les lectrices critiquaient la presse féminine tout en l'achetant "Parce que là, au moins, on parle de nous". D'après le chercheur Patrick Charaudeau, le moindre intérêt des femmes pour la presse (régionale et nationale) peut s'entendre comme le refus du contrat de lecture des quotidiens qui représentent un espace public sexué. Les femmes sont largement sous-médiatisées dans le domaine sportif et ce, peu importe leurs performances sportives³. Il ne faut néanmoins pas penser qu'il suffirait d'augmenter la médiatisation du sport féminin pour développer automatiquement un public féminin. En effet, en 2023, la principale audience du sport au féminin restait encore masculine⁴.

Des médias spécialisés émergent pour « compenser » des arènes médiatiques masculines

Historiquement, femmes et hommes n'ont pas eu les mêmes accès à l'espace public. Le système médiatique a contribué à reproduire ces asymétries⁵. Juliette Rennes, analysant la controverse pour l'accès des femmes aux professions traditionnellement masculines entre 1870 et 1930 en France, constatait que « pour se faire entendre, les femmes ont dû créer des brochures et des organes médiatiques, tandis que la parole de leurs adversaires, nommés

« En règle générale, la presse est une affaire qui se règle entre hommes. Vous trouverez toujours des exceptions criantes style C. Ockrent pour vous opposer à cette évidence, car évidence il y a.

Dans le domaine de la presse sportive, cela devient totalement pathologique. Ce n'est plus une affaire d'hommes mais carrément de mecs, de mâles. Cela va même plus loin car la misogynie ambiante fait que la presse sportive se limite à une autre évidence : les mâles parlent aux mâles. C'est un peu sans doute pour contrecarrer cet état de fait qu'un groupe de jeunes femmes vient de mettre sur pieds un nouveau mensuel qui a pour nom « Sportives ».

N'allez pas trouver dans ce titre une sorte de vaginocratie agressive. C'est un canard bien fait, dont l'objectif est de montrer que le sport féminin existe, et beaucoup plus que ne veut bien le dire une presse quasi unanime dans son ignorance totale de la chose. Ce magazine parle du sport féminin sans aucune rancœur, seulement pour palier un manque évident sur le marché de la presse spécialisée. Faire par exemple savoir que la compétition au féminin ne signifie pas forcément nageuse de l'est ou lanceuse de poids mais ne veut pas dire non plus minettes de salles de luxe.

Souhaitons donc bonne et longue route à ce nouveau magazine.

Intervention de Jean-Michel Bellot, sur la radio F.M. 95,2 le 9 mai à Paris.

¹ Compte-rendu du colloque « les femmes relancent le sport » qui a eu lieu en janvier 1984, à Aix-en-Provence.

² Debras Sylvie, *Lectrices au quotidien*, L'Harmattan, 2003.

³ Montañola Sandy, *Femmes, sport et médias : la médiatisation des sportives de haut niveau dans la presse écrite : sous-médiatisation et stéréotypisation ?* These de doctorat, Université Lille, 2009.

⁴ <https://www.arcom.fr/nos-ressources/etudes-et-donnees/mediatheque/sport-feminin-panorama-des-pratiques-de-consommation-audiovisuelle>

⁵ Béatrice Damian-Gaillard, Sandy Montañola et Eugénie Saitta, *Genre et journalisme*, De Boeck, 2021, <https://www.deboecksuperieur.com/ouvrage/9782807336209-genre-et-journalisme>

« antiféministes » ou « masculinistes »⁶, était reprise dans les colonnes des grands quotidiens et dans les écrits des maisons d'édition ».

En sport, ces difficultés d'accès ont amené la création de médias consacrés à la pratique des femmes. A leur lancement, tous expriment une volonté de « compenser » des arènes médiatiques masculines. Dans son premier éditorial, *Sportives* signale qu'« *un rapide tour d'horizon sur la presse sportive actuelle indique clairement le peu de considération qui leur est accordée* » (aux sportives). Un constat partagé par le journaliste J.M Bellot à l'occasion de sa chronique radio de 1985 retranscrite dans le courrier des lecteurs du magazine en 1985.

Extrait du courrier des lecteurs, *Sportives*, 1985.

Le déficit médiatique du sport féminin

Son envie de lancer un magazine, Marion Drevet l'explique à la fois parce qu'elle n'était pas du tout « *satisfaite par l'offre de la presse sportive de l'époque* »⁷ dans laquelle les femmes n'avaient pas de place, mais aussi par sa découverte du magazine *Women Sport* à l'occasion d'un voyage aux États-Unis début des années 80⁸ : « *Je trouvais qu'aux États-Unis, les femmes étaient beaucoup plus émancipées que nous en France (...) Je me suis dit oh, c'est incroyable, un magazine qui ne parle que des femmes qui font du sport, donc c'était surprenant* »⁹, raconte-t-elle. Interrogée sur le sujet dans le deuxième numéro de *Sportives*, Edwige Avice, ancienne ministre de la jeunesse et des sports (81-84) le confirmait déjà : « *Dans le domaine sportif, peu de journalistes s'intéressent aux femmes. Il est nécessaire que des efforts particuliers soient faits* ». Plusieurs lectrices partageaient également ce constat dans la rubrique « Courrier » du même numéro : « *Je me désolais de voir ignorées ou à peine abordées les performances des femmes dans les journaux. J'aimerais que votre journal rétablisse l'équilibre, fasse bouger quelque chose et changer les mentalités* ». Ainsi, donc, au niveau politique comme journalistique, le constat de moindre importance des sportives dans les médias était déjà évident.

D'autres créations journalistiques suivront en France. En 2003, la grande reporter à l'Équipe Virginie Sainte-Rose, propose à sa rédaction un supplément féminin à l'image du magazine américain *Shape* : « *J'ai fait la tournée des éditeurs, personne n'a accepté (...)* »¹⁰, raconte-t-elle. Il faudra attendre 2005 pour que le projet se concrétise par une proposition de collaboration entre Hachette (le magazine *Elle*) et *L'Équipe*¹¹. Elle deviendra alors rédactrice en chef de *L'Équipe Féminine*.

⁶ Rennes, J. (2016), « Les controverses politiques et leurs frontières », *Études de communication*, 47, 21-38, p. 35.

⁷ Entretien mené par S. Montañola en juillet 2023.

⁸ Outre-Atlantique, ce créneau est développé. En 1974 paraissait *WomenSports* (d'abord *womenSports Publishing Company* 1974–1978, *Women's Sports Foundation* 1979–1998, *Condé Nast Publications* (1998–2000). <https://uncpress.org/book/9781469622033/game-set-match/>), rejoint par des publications sur le marché dit *Wellness*, avec des titres comme le mensuel *Shape*, magazine de fitness lancé en 1981. La presse spécialisée a suivi avec des déclinaisons comme *Women's Running* depuis 2011 (<https://www.womensrunning.co.uk/about-us>) ou encore *Womens health mag* (<https://www.womenshealthmag.com/>).

⁹ Entretien mené par S. Montañola en juillet 2023.

¹⁰ <https://www.essachess.com/index.php/jcs/article/view/252>

¹¹ *L'Équipe* et Condé Nast, éditeur, ont lancé en septembre 2004, une revue intitulée "Sport & Style". Ce supplément est distribué avec *L'Équipe*, et propose des athlètes en mannequins glamour. Cf. <http://www.sport.fr/autres/mul/L-Equipe-s-associe-Vogue-pour-publier-Sport-Style-35635.shtm>



Numéro 1 à 6 de *l'Équipe Féminine*, collection personnelle, S. Montaño

Deux sites internet seront lancés en 2007¹² et 2008¹³. Ils seront suivis, en 2016, par deux magazines : le semestriel *Les sportives* et *Women sports*.



<https://www.lesportives.fr/> et <https://www.womensports.fr/>

¹² « Conscient de la sous-médiatisation du sport féminin, a créé le site web *kateia-sport.com* dédié au sport féminin » Kateia sport a fonctionné de décembre 2007 à septembre 2015 (www.kateia-sport.com) Femina Sport Inc sur le créneau des jeunes sportives. Profil LinkedIn Fabrice Glorieux, aout 2023.

¹³ Femmes de Sport, lancé en 2008 par Florian Polteau, visait à regrouper l'actualité du sport féminin « souvent difficile à trouver sur les sites généraux ».

C'est bien le déficit de médiatisation des femmes qui est présenté comme l'événement déclencheur des premiers médias dédiés au sport féminin. En 2016, le magazine *Les sportives*, retraçant sa genèse, insiste « Aurélie (Bresson) a décidé de lancer un magazine qui faisait totalement défaut dans le paysage médiatique et sportif : le premier magazine de sport au féminin ¹⁴ ». Et, le dernier en date ne déroge pas à la règle puisqu'en août 2023, sort *Badass* qui entend « mettre en lumière le sport au féminin et toutes les BADASS qui se retrouveront dans ce projet. »¹⁵ pour répondre à « la sous-représentation de nos championnes dans les médias ».



Premier numéro du magazine *Badass*, août 2023, S. Montaño

Parler des femmes autrement

En caractérisant la façon dont les médias parlaient des volleyeuses et des sportives en général dans les années 1980, Marion Drevet décrit des articles très paternalistes « *nos gentilles petites joueuses* », centrés sur l'esthétique avec des questions comme « *Ah bon alors, mais quel shampoing vous prenez ?* ¹⁶ ». En contrepoint, une des volontés du magazine était d'apporter un éclairage différent du sport, basé sur d'autres valeurs que celles communément défendues par les médias dominants. Comme par exemple, « *utiliser principalement des termes "guerriers" qui renforcent le chauvinisme et ne valorisent que les rapports de force.* » Il s'agissait de parler des femmes, mais aussi des hommes autrement, tout en donnant à voir les inégalités entre les deux sexes. Pour le tour de France, une cycliste témoigne dans le deuxième numéro de *Sportives* : « *à 10 ou 15 en dortoir, les femmes devaient se rendre dans la chambre de leur entraîneur qui, lui, était à l'hôtel pour avoir accès à une douche chaude* »¹⁷. Au-delà des compétitions, le dernier numéro aborde les conditions d'entraînement : le manque de moyens, jusqu'aux survêtements et la présence d'entraîneurs bénévoles au PSG¹⁸. Plusieurs articles sont également consacrés aux pionnières, au travers de portraits et d'interviews visant à souligner ce dont les femmes sont capables tout en donnant à voir les obstacles rencontrés. Cathy Muller, seule femme du circuit en F3,¹⁹ raconte qu'elle a préféré partir en l'étranger puisqu'en France les hommes se vexent vite, un homme l'a, en effet, giflé puisqu'elle l'avait battu. Chantal Rega²⁰, première « entraîneur » national d'athlétisme et Véronique Parisot, première à passer les qualifications au bol d'or évoquent leur parcours. Enfin, Lucie Bréard-Jurion²¹, qui a disputé les 1er

¹⁴ <https://www.lessportives.fr/qui-sommes-nous/>

¹⁵ Financé par Stéphane Sornique, ancien directeur artistique de « L'Équipe magazine » et par une campagne d'abonnement. Extrait de la présentation du magazine sur le site <https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/badass>

¹⁶ Entretien mené par S. Montaño en juillet 2023.

¹⁷ Entretien avec Corinne Le Gall, n°2.

¹⁸ La section féminine du P.S.G, n°4

¹⁹ « Vous avez vu le pilote c'est une femme », n°1

²⁰ N°2

²¹ Rencontre avec Lucie Bréard-Jurion, une championne de 83 ans, n°3.

JO féminins en 1922, se remémore que son père, d'abord réticent à sa participation car elle devait montrer ses jambes, a fini par accepter. Toutes partagent leurs difficultés financières pour payer les déplacements, le matériel, les compétitions, mais également le sexisme auquel elles font face.

Des rédactions féminines

Si les magazines revendiquent une matière première : le sport féminin, pour compenser des arènes journalistiques masculines, aucun d'entre eux ne revendique, ni ne mentionne une autre spécificité : les effectifs féminins des rédactions. Alors que les médias de sport présentent en 1985 moins d'1% de femmes dans leurs effectifs pour atteindre 15% en 2023²², « Sur un total de 45 journalistes ayant participé à l'ensemble des parutions de *L'Équipe Féminine*, 7 sont des hommes (15,56%) et 38 des femmes (84,44%)²³ ». C'est également le cas du magazine *Sportives* : sur un total de 46 journalistes ayant participé à l'ensemble des parutions, 10 sont des hommes (21,74%) et 36 des femmes (78,26%)²⁴. Le magazine *Les sportives*, en 2022, déclarait 6 femmes et 4 hommes (60%). Une des particularités de *Sportives* est également d'avoir été lancé par Marion Drevet, ancienne internationale de Volley et professeure d'EPS, sans formation journalistique. Toutes bénévoles, les rédactrices, collaboratrices et correspondantes en région étaient issues du réseau des cofondatrices et comptaient parmi elles beaucoup d'anciennes sportives passées par l'Insep. Chacune était sollicitée, au regard de ses compétences, en tant que médecin, entraîneuse, dirigeante de club ou de section sportive, professeure d'EPS, pratiquante éclairée dans sa spécialité, secrétaire, éditrice, graphiste, photographe. Pour autant, parmi les signatures, plusieurs sont devenues journalistes de sport, comme Liliane Trévisan, ou encore Hélène Legrais.

Des obstacles pour pérenniser les magazines

Si certains médias perdurent, tout en devant encore faire appel à des campagnes de financements participatifs²⁵, d'autres comme *Sportives* et *L'Équipe Magazine*, ont arrêté faute de moyens, respectivement après 4 et 6 numéros. La rédactrice en chef du second précise : « (...) ce que m'a appris *l'équipe Féminine*, c'est que vous devez gérer. Vous pouvez faire le meilleur journal, le meilleur magazine qui soit, si à côté vous ne vous occupez pas de la promotion, de la distribution, de toutes ces choses à côté, ça ne fonctionne pas²⁶ ». Lancé avec les fonds personnels des fondatrices, *Sportives* ne fonctionnait que sur la base du bénévolat : « C'était vraiment du bricolage complet. Et puis bon, après on faisait tout par nous-même. J'avais trouvé une autre copine qui elle était sténo²⁷, donc elle tapait tous les tous les textes qu'on lui donnait. Enfin bon, je cherchais aussi toutes les personnes susceptibles de faire des papiers²⁸ ». Pour avoir accès aux événements, les comptes-rendus sportifs sont réalisés par d'anciennes sportives qui sont sur place, à l'instar de Denise Brial sur le tour de France en 1985 par exemple. Or, les contraintes financières influencent sur le contenu. Dans le cas de *L'Équipe Féminine*, nous avons montré le recours aux stéréotypes dans le contenu, qui s'explique par le chemin de fer du magazine (beauté, mode, santé) hérité du partenariat avec le magazine féminin Elle, mais également par l'objectif de ce partenariat qui, pour les groupes médiatiques, était de viser un nouveau marché

²² « Constats chiffrés de la présence des femmes au sein des rédactions journalistiques françaises 2023 » S. Montañola, Association des femmes journalistes de sport. La Commission de la carte d'identité des journalistes professionnels (CCIJP), en 2022, dénombre 47,90% de femmes pour 51,80 d'hommes et 0,26% dans la catégorie « neutres » (<http://www.ccijp.net/article-198-statistiques.html>). Néanmoins de fortes inégalités persistent, notamment en fonction des rubriques.

²³ <https://www.essachess.com/index.php/jcs/article/view/252>

²⁴ Signalons ici que sur les 10 hommes, 8 apparaissent dans la rubrique « photographe ».

²⁵ Les sportives se développent depuis 2016 et se diversifient, <https://fr.ulule.com/mag-sportives/>

²⁶ L'Équipe Féminine n'a fait l'objet d'aucune annonce promotionnelle.

²⁷ Janine Gaillard.

²⁸ Entretien mené par S. Montañola en juillet 2023.

publicitaire féminin²⁹. En 1985, *Sportives* ne cède pas aux compromis, Marion Drevet, conçoit le sport comme un objet d'émancipation : « la majorité des femmes qui faisaient du sport, c'est parce qu'aussi elles avaient besoin de se retrouver entre copines ou d'avoir des petits moments à elles quoi, dans la vie, et puis. Pour pouvoir supporter leur boulot, leur famille, enfin des choses comme ça. Avoir une vie en fait émancipée un peu par rapport à ce qu'elles pouvaient vivre. Parce qu'il y avait dans le fond à cette époque, les garçons pouvaient avoir une vie à l'extérieur avec des copains. Mais pas les femmes, bizarrement³⁰ ». Elle se remémore : « ce n'était pas rare de voir des gars qui venaient rechercher leurs femmes en disant « mais il faut que tu rentres, j'ai faim ». C'était comme ça³¹ ». L'objectif du magazine est double : « On ne voulait pas simplement donner une place aux femmes, on voulait montrer que les femmes pouvaient avoir aussi une réflexion un peu différente sur les valeurs sportives, enfin sur ce qu'on pouvait rechercher dans le sport (...) ³² ». Le magazine défend une analyse politique du sport, par exemple en déconstruisant au passage le mythe des JO, montrant que les résultats reflètent les inégalités sociales, culturelles entre pays qui influencent les performances³³ ou encore la baisse du budget de l'état en sport.

Une histoire des femmes journalistes à reconstruire

En 1991, Annick Davaisse et Catherine Louveau déclaraient : « Du côté de la presse écrite, les quelques tentatives de revues expressément consacrées au sport au féminin, dans toutes ses dimensions et notamment compétitives, se sont, à ce jour, toutes soldées par des échecs : "Olympe" au tournant des années 80, " Sportives" plus récemment, ou encore l'Équipe magazine avec son édition "Femmes". Reste à voir le devenir de "Fémisport" qui, depuis 1988, occupe le "créneau". Si créneau il y a [...] ³⁴ ». Or, il reste peu de traces de ces expériences. Certains ouvrages³⁵ mentionnent des revues plus anciennes comme « Les sports féminins » (1915) et « les sportives » (1922) dont nous avons, là encore, conservé peu de choses. C'était le cas du magazine *Sportives* avant que les exemplaires ne soient diffusés. Certains numéros ont même été perdus (le n°5 de *Sportives*, non publié, à l'image du n°7, prêt mais jamais publié de l'Équipe Féminine). Ce constat n'est pas spécifique au sport, comme a pu le montrer Marie-Ève Thérenty, professeure à Montpellier 3 : l'histoire de la presse a complètement effacé les femmes malgré leurs apports. D'après cette autrice, l'histoire des femmes journalistes fait défaut en France³⁶. Nous pouvons ici ajouter que l'histoire des femmes dans le sport reste à faire. Elle doit permettre de réhabiliter leurs parcours, leurs démarches et leurs actions dans une histoire écrite majoritairement au masculin.

ANNEXE

Sommaires des 4 numéros « SPORTIVES » de 1985

N° 1 – MAI 1985

VIE SPORTIVE

- De sport et d'eau fraîche
- Entretien avec Pascale Paradis
- L'échauffement ça fume !

²⁹ <https://www.essachess.com/index.php/jcs/article/view/252>

³⁰ Entretien mené par S. Montañola en juillet 2023.

³¹ Idem.

³² Idem.

³³ « Quelle richesse a le métal des jeux », n°2

³⁴ Annick Davaisse & Catherine Louveau, Sports, école, société : la part des femmes, Actio, 1991, p. 114.

³⁵ Lunzenfichter Alain, l'association internationale de la presse sportive, au cœur du sport, Paris : Atlantica, Coll. L'aventure des journalistes sportifs, 2004.

³⁶ Marie-Ève Thérenty, « Femmes de presse, femmes de lettres. De Delphine de Girardin à Florence Aubenas », CNRS éditions, 2019.

- Une voie cavalière

VIE ET SOCIETE

- Dossier : sportives et médias cherchez l'erreur
- Rugby sauce américain
- Interview : **Monique Berlioux** directeur du CIO

DROIT A LA PAROLE

- A vos marques plumes partez !!
- Pinok et Matho : deux femmes mimes
- Tribune : lotera, lotera pas

OSEZ

- Neige et chuchotements
- Siffler n'est pas jouer
- Décathlon moderne : décuplez vos plaisirs
- Branchez-vous brunch

ECHOS

- Podium : volley-hand-basket
- Sportiv'rama
- Plein air
- S'équiper

N° 2 - JUIN 1985

VIE SPORTIVE

- Adroite ou gauche mais ambidextre
- La course a ses raisons
- Entretien avec **Corinne le Gal**
- Mettez un laser dans votre douleur

VIE ET SOCIETE

- Quelle richesse a le métal des Jeux
- Interview : **Madame Edwige Avice**
- El sponsor passa

DROIT A LA PAROLE

- Les garçons manqués en voie de disparition ?
- Courriers
- **Martina Navratilova**, une américaine à Paris
- Portrait : **Chantal Rega**

OSEZ

- Vous avez vu le pilote ?
- Drôle de planche
- Le fun board !
- Il supporte les femmes

ACTUALITES

- Roland Garros : blé en herbe sur terre battue
- Echos
- Cyclisme, deux petits tours et puis...
- Sportiv'rama
- Jeux
- Plein air
- S'équiper
-

N° 3 - JUILLET – AOÛT 1985

VIE SPORTIVE

- Tout ce que vous avez voulu savoir sur l'entorse

- Une skipper d'avenir : **Louise Chambaz**
- Quand un ordinateur fait du sport
- Ne ramez plus faites de l'aviron
- **Corinne Le Moal**

VIE ET SOCIETE

- Interview : **Yvette Roudy**
- Du corset au corps sain
- Les femmes se libèrent-elles ?
- L'aube de la Chine

DROIT A LA PAROLE

- Rencontre avec **Lucie Bréard-Jurion**, une championne de 83 ans
- Courriers
- Chronique : le sport en danger de mort

OSEZ

- Endurante pour l'endurance ?
- Sympa la pétanque
- **Vroni Steinman** : triathlète
- Ballade en canoë
- Guide de l'été,
- Les Jeux d'Jo
- Club sportives
- Le naturisme

ACTUALITES

- **Laurence Modaine**, tire, touche et gagne
- Echos
- **Jeannie Longo**
- Sportiv'rama
- Mots croisés
- Plein air
- S'équiper

N° 4 - SEPTEMBRE 1985

VIE SPORTIVE

- La mésothérapie
- Une nouvelle façon de soigner,
- Vous avez dit foot-ball ?
- Ah si j'avais dix ans !
- La section féminine du P.S.G.
- Le football club de Lyon : un club dynamique
- Trois, deux, un..... rentrée
- Dossier sur l'équipement sportif

SPORT ET SOCIETE

- S'il-te-plait, dessine-moi un vrai stade

DROIT A LA PAROLE

- Un conte des mille et un tour.... de roues !!
- Une mode, du rythme et quelques méthodes
- Annonces
- Jeux d'JO
- Mots croisés
- Club sportives

OSEZ

- Speed sail : la voile des sables
- Un autre regard vers le ciel

ACTUALITES

- Tour de France cycliste
- Podiums : toutes les championnes de France
- **Annie Kartavseff**
- en solitaire
- Sportiv'rama
- Echos
- S'équiper